ALOÏS

VOTRE SOUTIEN
AU QUOTIDIEN

Revue de presse

4, rue du Commandant Édouard Gamas
Bât. C4
33300 Bordeaux
05 57 97 71 65
contact@alois.services

SOMMAIRE

SUD OUEST - ONLINE (15 mai 2025)	Gironde : Aloïs, une organisation minutieuse au service de l’aide à domicile	3
SUD OUEST (15/05/2025)	Aloïs, l'aide à domicile dans la minute	6
COURRIER DE GIRONDE (21/04/2025)	Anniversaire. Dix bougies pour Aloïs	7
COURRIER DE GIRONDE (18/04/2025)	Dix bougies pour Alois	10
PLACECO (NEWSLETTER) (9 avril 2025)	Aide à domicile : Aloïs mise sur son organisation pour accroître ses résultats	11
PLACECO (8 avril 2025)	Aide à domicile : Aloïs mise sur son organisation pour accroître ses résultats	12
ECHOS JUDICIAIRES GIRONDINS (02/04/2025)	La PME Alois renforce sa spécialisation dans l'aide à domicile	14
ECHOS JUDICIAIRES GIRONDINS - ONLINE (27 mars 2025)	Bordeaux : la PME Aloïs renforce sa spécialisation dans l’aide à domicile	15

Support : Sud Ouest

Typologie : PQR

Date : le 15/05/2025

Lien vers l'article

Gironde : Aloïs, une organisation minutieuse au service de l'aide à domicile

Arnaud Barde, fondateur d'Aloïs, entreprise spécialisée dans l'aide à domicile pour les personnes fragilisées par l'âge ou le handicap. © Crédit photo : Laurent Theillet / SO

Par Emmanuel Commissaire

Publié le 14/05/2025 à 19h13.

Société bordelaise spécialisée dans l'aide à domicile pour les personnes fragilisées par l'âge ou le handicap, Aloïs a mis en place toute une organisation du travail pour faciliter le quotidien de ses auxiliaires de vie comme des bénéficiaires

Tous les jeudis, de 13 h 30 à 14 h 30, les coordinatrices d'Aloïs, qui ont un diplôme d'aide-soignante, planchent sur la résolution de problèmes. Chacune expose une situation à laquelle elle a été confrontée ou que lui a fait remonter l'un ou l'une des 139 auxiliaires de vie de la société, dont 25 sont des hommes. Une fois la cause identifiée, une réponse est apportée. Arnaud Barde, le fondateur de cette entreprise spécialisée dans l'aide à domicile pour les personnes fragilisées par l'âge ou le handicap, se tourne vers la carte de la Gironde sur laquelle sont disposés les noms des 64 bénéficiaires à l'endroit précis où ils habitent. « La coordinatrice en charge de la sectorisation essaie de réduire la distance entre le logement du bénéficiaire et le lieu de résidence de notre auxiliaire de vie afin que ce

dernier aille travailler moins loin de chez lui. » Dans un secteur qui a du mal à recruter, c'est un argument qui porte.

Stabilité

Ici, on ne parle pas d'agendas, mais de cycles. Un auxiliaire de vie sait que tous les lundis, il interviendra chez le même bénéficiaire jusqu'à la fin de l'année. Pareil pour les autres jours de la semaine lorsque c'est possible. Pour le contact humain, cette stabilité est primordiale, comme l'est l'habitude du geste juste, adapté à chaque pathologie et à chaque individu. Cela évite aussi d'avoir à expliquer plusieurs fois les opérations à accomplir. « Au début, 60 % des cycles étaient remplis, détaille le gérant. Aujourd'hui, on est à 89 %. D'un mois sur l'autre, il n'y a que 11 % du planning à ajuster. » En cas d'absence d'un intervenant, ce roulement récurrent fait que les bénéficiaires ont presque toujours affaire à des visages connus.

L'un des murs du siège social, situé près des Bassins à flot, à Bordeaux, est entièrement recouvert de tableaux et de graphiques regorgeant de données chiffrées. « Ce ne sont pas des statistiques comptables, mais opérationnelles », commente Arnaud Barde. Six priorités sont affichées, au premier rang desquelles la sécurité, celle des bénéficiaires comme des auxiliaires de vie, dont 80 % sont à temps complet. Dans les standards définis par écrit, le mot « sens » apparaît dans la dernière colonne, le sens de la tâche à effectuer. « C'est toute la différence avec une liste de procédures », juge-t-il. Une large gamme de services est proposée, allant du ménage à l'aide à la toilette, en passant par les courses, le repassage, l'aide aux repas ou aux déplacements.

Lean management

Âgé de 54 ans, Arnaud Barde a la passion de l'organisation. Plus encore qu'une tournure d'esprit, c'est une approche qui s'est construite au fil du temps. Le « déclic » s'est produit en 2011. Le Centre des jeunes dirigeants (CJD) de Bordeaux, dont il fut président, avait invité Michael Ballé, auteur d'ouvrages sur ce qu'on appelle le Lean management (Lean signifie « sans superflu » en anglais). « Il s'agit d'un mouvement international qui essaie de comprendre comment Toyota est devenu le leader mondial de l'automobile, précise l'entrepreneur bordelais, qui vient de la restauration. En résumé, pour faire de bons produits, il faut de bonnes équipes. Et pour avoir de bonnes équipes, il faut bien les former et bien les accompagner ». Avec son frère Nicolas, ils possédaient plusieurs enseignes, dont le Cassolette Café, place de la Victoire.

« Nos accompagnements sont en moyenne de 250 heures mensuelles par bénéficiaire »

Dès 2015, l'année où Aloïs a commencé son activité, il a choisi, « pour apprendre vite », de se spécialiser dans les pathologies complexes, à savoir les handicaps moteurs, les troubles cognitifs, le polyhandicap, les handicaps rares, les maladies invalidantes, le handicap psychique, ainsi que la perte d'autonomie liée au vieillissement. Parmi les bénéficiaires actuels, cinq ont subi une trachéotomie, ce qui suppose une assistance 24 heures sur 24. La nuit, il y a toujours un auxiliaire de vie et une coordinatrice d'astreinte, prêts à réagir. Sur les 150 collaborateurs et collaboratrices, 50, dont lui-même, ont été formés pour intervenir auprès des personnes trachéotomisées. Aloïs a sa propre structure de formation. « Nos accompagnements sont en moyenne de 250 heures mensuelles par bénéficiaire, avec au moins trois heures d'affilée une fois par semaine. » Ce volume d'heures conséquent évite les trous, généralement démotivants pour les auxiliaires de vie, dans les emplois du temps.

Cette rationalisation poussée porte ses fruits. En 2024, Aloïs a réalisé un chiffre d'affaires de 4 millions d'euros, en hausse de 12 %. Fidèle à ses convictions, Arnaud Barde revient d'un voyage avec l'Institut Lean France. « Nous sommes allés à Kyushu, au Japon, visiter l'usine Lexus, la marque premium de Toyota. »

Support : Sud Ouest

Typologie : PQR

Date : le 15/05/2025

GIRONDE

Aloïs, l'aide à domicile dans la minutie

Cette société bordelaise aux 150 collaborateurs a mis en place toute une organisation du travail pour faciliter le quotidien de ses auxiliaires de vie et des bénéficiaires

Emmanuel Commissaire
e.commissaire@sudouest.fr

Tous les jeudis, de 13 h 30 à 14 h 30, les coordinatrices d'Aloïs, qui ont un diplôme d'aide-soignante, planchent sur la résolution de problèmes. Chacune expose une situation à laquelle elle a été confrontée ou que lui a fait remonter l'un ou l'une des 139 auxiliaires de vie de la société, dont 25 sont des hommes. Une fois la cause identifiée, une réponse est apportée. Arnaud Barde, le fondateur de cette entreprise spécialisée dans l'aide à domicile pour les personnes fragilisées par l'âge ou le handicap, se tourne vers la carte de la Gironde sur laquelle sont disposés les noms des 64 bénéficiaires à l'endroit précis où ils habitent. « La coordinatrice en charge de la sectorisation essaie de réduire la distance entre le logement du bénéficiaire et le lieu de résidence de notre auxiliaire de vie afin que ce dernier aille travailler moins loin de chez lui. » Dans un secteur qui a du mal à recruter, c'est un argument qui porte.

Stabilité

Ici, on ne parle pas d'agendas, mais de cycles. Un auxiliaire de vie sait que tous les lundis, il interviendra chez le même bénéficiaire jusqu'à la fin de l'année. Pareil pour les autres jours de la semaine lorsque c'est possible. Pour le contact humain, cette stabilité est primordiale, comme l'est l'habitude du geste juste, adapté à chaque pathologie et à chaque individu. Cela évite aussi d'avoir à expliquer plusieurs fois les opérations à accomplir.

« Au début, 60 % des cycles étaient remplis, détaille le gérant. Aujourd'hui, on est à 89 %. D'un mois sur l'autre, il n'y a que 11 % du planning à ajuster. » En cas d'absence d'un intervenant, ce roulement récurrent fait que les bénéficiaires ont presque toujours affaire à des visages connus.

L'un des murs du siège social, situé près des Bassins à flot, à Bordeaux, est entièrement recouvert de tableaux et de graphiques regorgeant de données chiffrées. « Ce ne sont pas des statistiques comptables, mais opérationnelles », commente Arnaud Barde.

Six priorités sont affichées, au premier rang desquelles la sécurité, celle des bénéficiaires comme des auxiliaires de vie, dont 80 % sont à temps complet. Dans les standards définis par écrit, le mot « sens » apparaît dans la dernière colonne, le sens de la tâche à effectuer. « C'est toute la différence avec une liste de procédures », juge-t-il. Une large gamme de services est proposée, allant du ménage à l'aide à la toilette, en passant par les courses, le repassage, l'aide aux repas ou aux déplacements.

Pathologies complexes

Âgé de 54 ans, Arnaud Barde a la passion de l'organisation. Plus encore qu'une tournure d'esprit, c'est une approche qui s'est construite au fil du temps. Le « déclic » s'est produit en 2011. Le Centre des jeunes dirigeants (CJD) de Bordeaux, dont il fut président, avait invité Michael Ballé, auteur d'ouvrages sur ce qu'on appelle le Lean management (Lean signifie « sans superflu » en anglais).

« Il s'agit d'un mouvement international qui essaie de comprendre comment Toyota est devenu le leader mondial de l'automobile, précise l'entrepreneur bordelais, qui vient de la restauration. En résumé, pour faire de bons produits, il faut de bonnes équipes. Et pour avoir de bonnes équipes, il faut bien les former et bien les accompagner ». Avec son frère Nicolas, ils possédaient plusieurs enseignes, dont le Cassolette Café, place de la Victoire. Dès 2015, l'année où Aloïs a commencé son activité, il a choisi, « pour apprendre vite », de se spécialiser dans les pathologies complexes, à savoir les handicaps moteurs, les troubles cognitifs, le polyhandicap, les handicaps rares, les maladies invalidantes, le handicap psychique, ainsi que la perte d'autonomie liée au vieillissement.

Parmi les bénéficiaires actuels, cinq ont subi une trachéotomie, ce qui suppose une assistance 24 heures sur 24. La nuit, il y a toujours un auxiliaire de vie et une coordinatrice d'astreinte, prêts à réagir. Sur les 150 collaborateurs et collaboratrices, 50, dont lui-même, ont été formés pour intervenir auprès des personnes trachéotomisées. Aloïs a sa propre structure de formation. « Nos accompagnements sont en moyenne de 250 heures mensuelles par bénéficiaire, avec au moins trois heures d'affilée une fois par semaine. » Ce volume d'heures conséquent évite les trous, généralement démotivants pour les auxiliaires de vie, dans les emplois du temps.

« Nos accompagnements sont en moyenne de 250 heures mensuelles par bénéficiaire »

Cette rationalisation poussée porte ses fruits. En 2024, Aloïs a réalisé un chiffre d'affaires de 4 millions d'euros, en hausse de 12 %. Fidèle à ses convictions, Arnaud Barde revient d'un voyage avec l'Institut Lean France. « Nous sommes allés à Kyushu, au Japon, visiter l'usine Lexus, la marque premium de Toyota. »

Arnaud Barde, fondateur d'Aloïs, entreprise spécialisée dans l'aide à domicile pour les personnes fragilisées par l'âge ou le handicap. LAURENT THEILLET / SO

Date : 21 mars 2025
Média : Courrier de Gironde
Typologie : Presse hebdomadaire régionale

Lire l'article en ligne

Anniversaire. Dix bougies pour Aloïs

Économie. Créée en 2014 par Arnaud Barde à Bordeaux, la société spécialisée dans l'aide à domicile passe un cap.

Publié le 21/04/2025 à 00h05 - Par A.D.

Arnaud Barde, fondateur d'Aloïs. - Ph Laurent Wangermez

Restaurateur une vingtaine d'années, Arnaud Barde décide en 2014 de se lancer dans l'aide à domicile. Pour l'entrepreneur, pas de contradiction : dans les deux secteurs, il s'agit avant tout *« de ressources humaines »*.

En dix ans, Aloïs (65 bénéficiaires et un CA de 4 millions d'euros en 2024) s'est taillé une belle réputation dans le domaine de l'aide à domicile auprès de personnes fragilisées par le handicap et la maladie, acquérant une expertise dans l'accompagnement de pathologies complexes (notamment de personnes trachéotomisées).

Dans un secteur où certains peinent à recruter, Aloïs ne connaît pas la crise et envisage de doubler son effectif en passant de 150 salariés (dont 139 auxiliaires) actuellement - tous en CDI, dont 120

ETP - à 300. *« Nous sommes à un virage. On a toujours progressé. J'ai une chouette équipe et les perspectives sont importantes »,* se félicite Arnaud Barde.

Pendant les six premières années, le dirigeant a été d'astreinte téléphonique 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. *« On a eu des moments difficiles ! C'est un métier qui n'est pas simple. Mais j'ai passé ce cap-là ! Aujourd'hui, nous garantissons un taux de continuité de 99,5 % »*, expose-t-il fièrement. Aloïs a donc les ressources humaines nécessaires pour agir de manière optimale, même en cas de crise. La clé, dans ce métier ? *« Aller vite, créer une dynamique ! »*

Un des atouts de cette PME girondine est d'avoir sa propre école de formation depuis 2017. Aloïs Academy propose un programme complet et sur mesure en direction de ses collaborateurs : SST et Mac SST (sauveteur et secouriste du travail), gestes et postures, premiers secours... *« Outre cette formation classique, notre succès se construit au quotidien, sur le terrain, avec les entretiens de mise en relation. Le premier jour d'intervention à domicile, une coordonnatrice est présente pour enlever du stress au bénéficiaire et à l'auxiliaire. La priorité est la mise en sécurité de tout le monde ».*

Sur 150 employés, 25 sont des hommes, *« et ce n'est pas anodin ! Ils ne viennent pas dans ce secteur par hasard. C'est un vrai choix car ce sont des métiers qui ont du sens »,* assure Arnaud Barde.

Le dirigeant prépare déjà *« les dix ans à venir »*, avec une feuille de route basée sur *« sur la diversification des services, le renforcement de la responsabilité sociale et sociétale (RSE) avec une labellisation B Corp à horizon 2026 et l'ouverture d'un parcours de formation sur mesure pour les acteurs et les entreprises du territoire »*.

La stratégie de la PME girondine est de renforcer sa position de spécialiste de l'accompagnement des pathologies complexes dans le champ du handicap. Cela se traduit par un suivi des bénéficiaires dans le cadre de contrats longs et des équipes qualifiées. Pour 2026, l'objectif est de doubler le nombre d'heures vendues. Toujours dans un souci de répondre aux besoins spécifiques des personnes fragilisées par l'âge, Aloïs va développer en 2025 le passage d'une ergothérapeute à domicile.

« Dans les années qui viennent, mon métier de dirigeant va changer car ce n'est pas pareil de diriger 150 personnes que 300. Par ricochet, cela donnera des opportunités à mes collaborateurs. Nous avons réfléchi à l'impact que cela aura dans notre quotidien », explique Arnaud Barde.

Pour s'y préparer, Aloïs a contacté la Bpi qui l'a dirigée vers la Région Nouvelle-Aquitaine. *« Nous avons signé un plan de transformation numérique. Dans notre métier, pour gagner de l'argent, chaque centime compte car notre taux horaire n'est pas très élevé et je ne fais payer aucun reste à charge à mes bénéficiaires »*, précise le dirigeant. Cela permettra de décharger l'équipe des tâches support sans valeur ajoutée (automatisation de la feuille de paie) pour se concentrer sur le terrain.

« Réussir cette transformation numérique et continuer à faire monter en compétences nos équipes va nous permettre de signer de nouveaux contrats. Grâce au 'Lean Management' (1)*, nous sommes capables, par exemple, de monter, en quelques heures, une équipe pour assurer la sortie d'hôpital d'une personne »*, conclut Arnaud Barde.

(1) Méthode de gestion et d'organisation du travail qui vise à améliorer les performances d'une entreprise et, plus particulièrement, la qualité et la rentabilité de sa production.

Support : Courrier de Gironde

Typologie : presse hebdomadaire régionale

Date : le 18/04/2025

Dix bougies pour Aloïs

Créée en 2014 par Arnaud Barde à Bordeaux, la société spécialisée dans l'aide à domicile passe un cap.

Restaurateur une vingtaine d'années, Arnaud Barde décide en 2014 de se lancer dans l'aide à domicile. Pour l'entrepreneur, pas de contradiction : dans les deux secteurs, il s'agit avant tout *« de ressources humaines »*.

En dix ans, Aloïs (65 bénéficiaires et un CA de 4 millions d'euros en 2024) s'est taillé une belle réputation dans le domaine de l'aide à domicile auprès de personnes fragilisées par le handicap et la maladie, acquérant une expertise dans l'accompagnement de pathologies complexes (notamment de personnes trachéotomisées).

Dans un secteur où certains peinent à recruter, Aloïs ne connaît pas la crise et envisage de doubler son effectif en passant de 150 salariés (dont 139 auxiliaires) actuellement - tous en CDI, dont 120 ETP - à 300. *« Nous sommes à un virage. On a toujours progressé. J'ai une chouette équipe et les perspectives sont importantes »*, se félicite Arnaud Barde.

une coordonnatrice est présente pour enlever du stress au bénéficiaire et à l'auxiliaire. La priorité est la mise en sécurité de tout le monde ».

Sur 150 employés, 25 sont des hommes, *« et ce n'est pas anodin ! Ils ne viennent pas dans ce secteur par hasard. C'est un vrai choix car ce sont des métiers qui ont du sens »*, assure Arnaud Barde.

Le dirigeant prépare déjà *« les dix ans à venir »*, avec une feuille de route basée sur *« sur la diversification des services, le renforcement de la responsabilité sociale et sociétale (RSE) avec une labellisation B Corp à horizon 2026 et l'ouverture d'un parcours de formation sur mesure pour les acteurs et les entreprises du territoire »*.

La stratégie de la PME girondine est de renforcer sa position de spécialiste de l'accompagnement des pathologies complexes dans le champ du handicap. Cela se traduit par un suivi des bénéficiaires dans le cadre de contrats longs et des équipes qualifiées. Pour 2026, l'objectif est de doubler le nombre d'heures vendues. Toujours dans un souci de répondre aux besoins spécifiques des personnes fragilisées par l'âge, Aloïs va développer en 2025 le passage d'une ergothérapeute à domicile.

Pendant les six premières années, le dirigeant a été d'astreinte téléphonique 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. *« On a eu des moments difficiles ! C'est un métier qui n'est pas simple. Mais j'ai passé ce cap-là ! Aujourd'hui, nous garantissons un taux de continuité de 99,5 % »*, expose-t-il fièrement. Aloïs a donc les ressources humaines nécessaires pour agir de manière optimale, même en cas de crise. La clé, dans ce métier ? *« Aller vite, créer une dynamique ! »*

Un des atouts de cette PME girondine est d'avoir sa propre école de formation depuis 2017. Aloïs Academy propose un programme complet et sur mesure en direction de ses collaborateurs : SST et Mac SST (sauveteur et secouriste du travail), gestes et postures, premiers secours... *« Outre cette formation classique, notre succès se construit au quotidien, sur le terrain, avec les entretiens de mise en relation. Le premier jour d'intervention à domicile,*

Arnaud Barde, fondateur d'Aloïs.

Ph Laurent Wangermez

Dans les années qui viennent, mon métier de dirigeant va changer car ce n'est pas pareil de diriger 150 personnes que 300. Par ricochet, cela donnera des opportunités à mes collaborateurs. Nous avons réfléchi à l'impact que cela aura dans notre quotidien », explique Arnaud Barde.

Pour s'y préparer, Aloïs a contacté la Bpi qui l'a dirigée vers la Région Nouvelle-Aquitaine. *« Nous avons signé un plan de transformation numérique. Dans notre métier, pour gagner de l'argent, chaque centime compte car notre taux horaire n'est pas très élevé et je ne fais payer aucun reste à charge à mes bénéficiaires »*, précise le dirigeant. Cela permettra de décharger l'équipe des tâches support sans valeur ajoutée (automatisation de la feuille de paie) pour se concentrer sur le terrain.

« Réussir cette transformation numérique et continuer à faire monter en compétences nos équipes va nous permettre de signer de nouveaux contrats. Grâce au 'Lean Management' (1), nous sommes capables, par exemple, de monter, en quelques heures, une équipe pour assurer la sortie d'hôpital d'une personne », conclut Arnaud Barde.

A.D.

(1) Méthode de gestion et d'organisation du travail qui vise à améliorer les performances d'une entreprise et, plus particulièrement, la qualité et la rentabilité de sa production.

Support : Placéco

Typologie : Newsletter

Date : le 08/04/2025

NOS INFOS

Stratégie

Aide à domicile : Aloïs mise sur son organisation pour accroître ses résultats

L'entreprise d'aide à domicile Aloïs active plusieurs leviers de diversification pour accélérer. Parmi eux, la formation à d'autres structures du territoire. Explications.

Support : Placéco

Typologie : presse d'information en ligne régionale

Date : le 08/04/2025

Lien vers l'article

Aide à domicile : Aloïs mise sur son organisation pour accroître ses résultats

MARDI 08 AVRIL 2025

Par Marie Bardet-Crougnaud

Arnaud Barde a fondé et dirige Aloïs depuis 2014. Crédits : Aloïs

L'entreprise d'aide à domicile Aloïs active plusieurs leviers de diversification pour accélérer. Parmi eux, la formation à d'autres structures du territoire. Explications.

Comment s'assurer une croissance après dix ans d'existence, dans un secteur concurrentiel comme l'aide à domicile ? À cette question que s'est posé le Girondin Aloïs, la réponse peut être double : en diversifiant son activité, et en misant sur une stratégie de responsabilité sociale de l'entreprise. Une continuité dans la tête de celui qui a fondé et dirige la société depuis 2014, Arnaud Barde. *« J'ai orienté toute ma stratégie vers ce que l'on appelle le "lean management",* présente-t-il. *Loin de ce qu'on peut voir passer sur Internet, il s'agit d'un système d'apprentissage des personnes grâce à la résolution de problèmes. On rend autonome, on fait monter en compétences, on améliore les gestes pour apporter plus de sérénité à nos bénéficiaires. »* Un procédé qui, selon le dirigeant, a sauvé les finances d'Aloïs durant la période de Covid.

Une formation technique comme structurelle

Aujourd'hui la société compte 150 salariés en Gironde, pour 65 bénéficiaires. Avec une spécificité : être capable d'accompagner des pathologies complexes. Un agrément peu fréquent délivré par le Département, qui permet à Aloïs de se différencier… sous réserve de recruter des profils adéquats. *« Durant plusieurs années nous avons connu des difficultés à ce niveau,* reprend Arnaud Barde. *Après réflexion, en 2017 j'ai créé un centre de formation pour pallier ce frein. »* Baptisée Aloïs Academy, la structure a d'abord permis de former des salariés en interne, pour assurer la pérennité de sa grande sœur. Sur de l'accompagnement technique comme l'utilisation d'un lève-personne, la verticalisation ; mais aussi sur l'organisation globale de l'entreprise, travaillée de longue date.

« Au bout d'un an d'activité, j'ai recruté une coordinatrice. Maintenant on en a six, aides soignantes de métier, qui permettent de créer du lien avec les auxiliaires de vie. Ces dernières sont seules, n'ont souvent pas beaucoup de reconnaissance, se sentent isolées… Donc notre objectif est de créer un maximum de points de contact ensemble », déroule notre interlocuteur. Qui précise vouloir s'ouvrir à une nouvelle typologie de bénéficiaires dès cette année, les personnes âgées.

Aller chercher 10% de CA en plus

Depuis quelques mois, Aloïs Academy dispense ses formations à d'autres acteurs du territoire, pas seulement girondin ou dans le domaine de l'aide à domicile. SST (sauveteurs secouristes du travail), gestes et postures, sensibilisation au handicap, les thèmes abordés sont divers, et délivrés tant à des techniciens dans le domaine de l'électricité qu'à des mécaniciens poids lourds. Une *« étape clef »* pour l'entreprise, qui entend accélérer dans son développement. Objectif affiché : enregistrer une hausse du chiffre d'affaires (4M€ en 2024) de 10 à 12% d'ici décembre. En allant chercher des fonds ? *« Non, ce n'est pas dans notre ADN,* répond Arnaud Barde. *Ici, on fait avec ce qu'on a. »* Le chef d'entreprise mise sur une hausse de la productivité de ses équipes, *« en faisant autant dans de meilleures conditions »*, grâce à des outils de numérisation. *« On va y aller sans mettre personne en danger, sans pressuriser nos équipes, à la bonne vitesse »*, conclut-il.

Aloïs
SAS fondée en 2014
Siège social à Bordeaux
150 salariés
CA 2024 : 4M€

Support : Les échos judiciaires girondins

Typologie : presse bimensuelle d'information économique

Date : le 02/04/2025

Bordeaux

LA PME ALOÏS RENFORCE SA SPÉCIALISATION DANS L'AIDE À DOMICILE

Acteur spécialisé dans l'aide à domicile, Aloïs célèbre ses 10 ans d'existence. Forte de 150 salariés, la PME girondine accompagne aujourd'hui 65 bénéficiaires et entre dans une nouvelle phase, axée sur le renforcement de sa position de spécialiste de l'accompagnement des pathologies complexes dans le champ du handicap. Cela se traduit par un suivi des bénéficiaires dans le cadre de contrats longs (souvent en 24/24 et 7/7) et des équipes qualifiées pour ces situations complexes. En 2025, Aloïs souhaite également répondre aux besoins spécifiques des personnes fragilisées par l'âge. L'entreprise a réalisé 4 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2024.

Support : échos judiciaires girondins

Typologie : presse bimensuelle économique régionale

Date : le 27/03/2025

Lien vers l'article

Bordeaux : la PME Aloïs renforce sa spécialisation dans l'aide à domicile

Publié le 27/03/2025

Arnaud Barde, dirigeant d'Aloïs © Aloïs

Acteur spécialisé dans l'aide à domicile, Aloïs célèbre ses 10 ans d'existence. Forte de 150 salariés, la PME girondine accompagne aujourd'hui 65 bénéficiaires et entre dans une nouvelle phase, axée sur le renforcement de sa position de spécialiste de l'accompagnement des pathologies complexes dans le champ du handicap.

Cela se traduit par un suivi des bénéficiaires dans le cadre de contrats longs (souvent en 24/24 et 7/7) et des équipes qualifiées pour ces situations complexes. En 2025, Aloïs souhaite également répondre aux besoins spécifiques des personnes fragilisées par l'âge.

Au-delà de la diversification de ses services, Aloïs s'engage à renforcer sa politique RSE et vise la labellisation B Corp à horizon 2026.

Enfin, sur le volet de la formation en santé et sécurité au travail, l'entreprise a décidé d'ouvrir son programme aux entreprises du territoire. « Proposer nos formations à l'externe est une étape clé dans la trajectoire d'Aloïs », déclare son dirigeant Arnaud Barde. L'entreprise a réalisé 4 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2024.